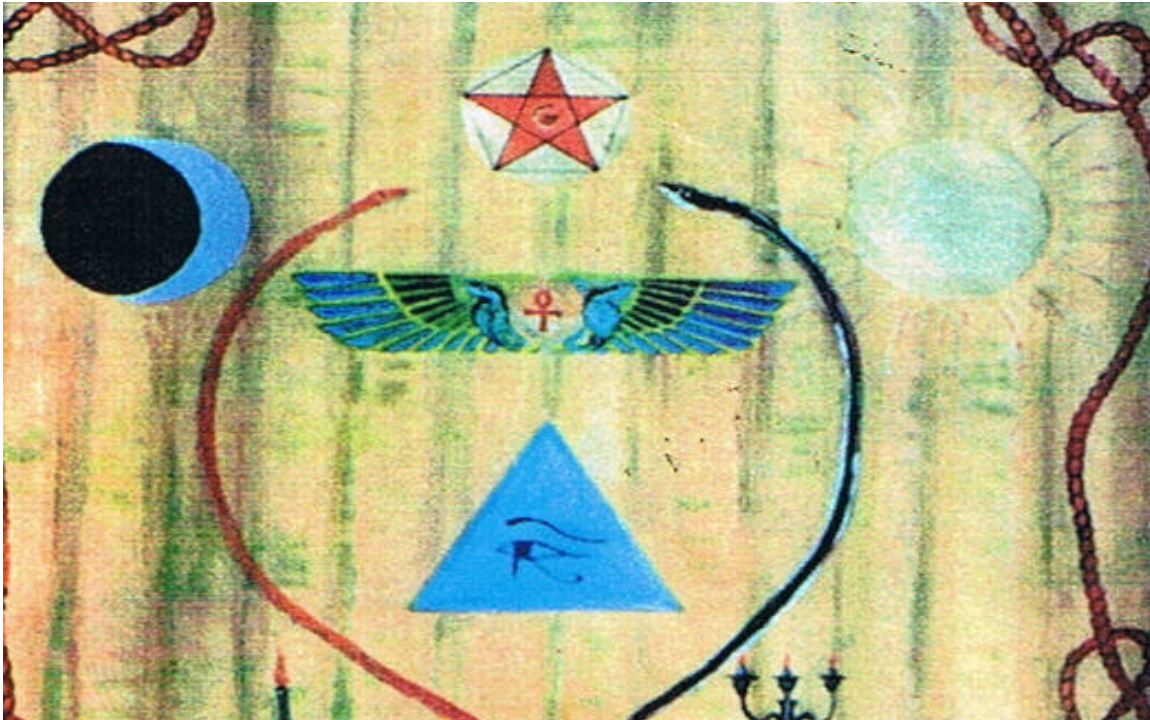
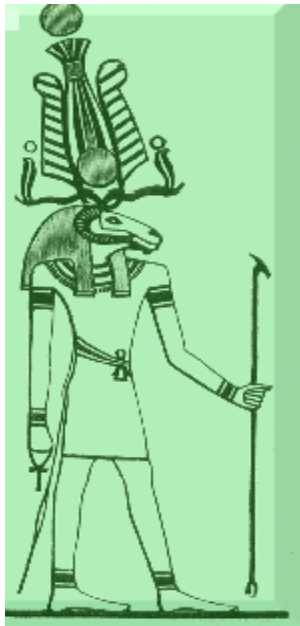


Le Kneph



Tout d'abord une définition et peut-être un petit peu d'histoire.

Kneph ou Knef est une divinité égyptienne, le premier des trois Khaméfis, ou dieux suprêmes. C'est la première émanation de l'Être incompréhensible, le principe fécondateur, créateur et bienfaiteur. On lui donne la figure d'un homme au teint bleuâtre, tenant un sceptre à la main la tête couverte d'un plumage magnifique ; et de sa bouche sort l'œuf primitif qui a donné naissance à tous les êtres. Kneph avait des temples célèbres à Canope et à Assouan. Knepf serait une forme ophidienne d'Amon Ré.



Le Kneph tel qu'il apparaît dans la loge n'est pas véritablement un symbole Egyptien (Il n'existe en effet aucune représentation de ce type en Egypte antique) mais s'est très largement inspiré de ceux-ci. Au début du XIXème siècle, Napoléon Bonaparte revient de la campagne d'Egypte avec de nombreux documents. Ce sera le point de départ d'une véritable égypto-mania qui marqua les débuts de ce siècle dans tous les domaines artistiques et culturels. C'est probablement à cette époque que le symbole dit « Kneph » fut inventé et introduit dans les rites maçonniques égyptiens.

Keph (Knephos en grec signifie ; l'obscur, le sombre qui agit dans l'obscurité et Knephas le crépuscule du soir et du matin) est le nom grec d'une divinité égyptienne s'appelant en réalité Kematef. Ce nom semble signifier esprit ou souffle.

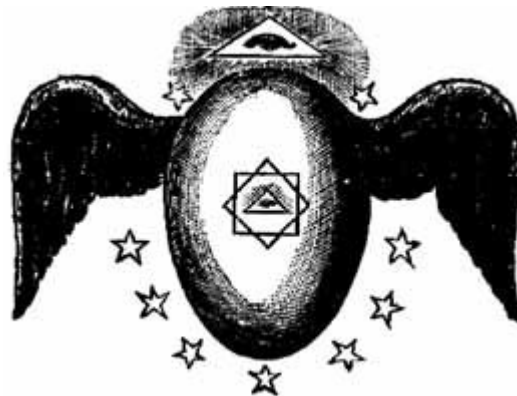
Extrait de la planche de Ludovic Pinneli à laquelle je renvoie

les frères et les sœurs désireux d'aborder le Kneph sous un angle plus égyptien.

Composition graphique

La forme plus spécifiquement maçonnique semble être l'œuf, par conséquent nous prendrons cette forme comme point de départ parce qu'elle est d'avantage liée à l'alchimie et non la représentation sous forme de disque solaire ailés qui nous rattache d'avantage à la mythologie Egyptienne.

Le Kneph figurant dans la loge est composé d'un œuf ailé, avec deux serpents de chaque coté et une croix ansée en son centre. Les ailes sont de couleurs bleue et noire, les serpents sont noirs, l'œuf est d'or et la croix ansée est rouge. Comme nous pouvons le voir avec l'image ci-dessous, il existe d'autres versions de l'œuf ailé



Signification de ces éléments constitutifs ;

L'œuf

Les ailes

Les serpents

La croix ansée

L'œuf

L'œuf, considéré comme contenant le germe à partir duquel se développera la manifestation, est un symbole universel et qui s'explique de lui-même. Eliade s'élève contre une

interprétation de l'œuf considéré comme germe, le symbole que l'œuf incarne (d'après les ensembles mystico-rituels de maintes religions) ne se rapporte pas tant à la naissance qu'à une renaissance, répétée suivant le modèle cosmogonique. L'œuf confirme et promeut la résurrection qui n'est pas une naissance, mais une renaissance, un retour, une répétition à un autre niveau.

Foyer de l'univers, il renferme dans sa coquille les éléments vitaux comme le vase hermétiquement clos contient le compost de l'œuvre. Le vase, qu'il soit matras, aludel, cucurbité ou cornue, devait comme l'œuf être couvé pour que son compost pût se transformer. La chaleur de la couvaison était entretenue dans l'athanor. Des produits du compost doit naître l'enfant de la philosophie, la sagesse.

Un manuscrit hermétique anonyme, cité par Monod Herzen parle de l'œuf philosophique en ces termes ; voici ce que les anciens disent sur l'œuf, les uns l'appellent la pierre de cuivre, la pierre d'Arménie, d'autre la pierre encéphale, d'autre la pierre qui n'est pas une pierre, d'autre la pierre égyptienne, d'autre l'image du monde. L'athanor était traditionnellement comparé à l'œuf cosmique.

L'œuf représente le siège, le lieu et le sujet de toutes les transmutations.

Mais puisque nous cherchons un sens alchimique à notre œuf allons voir ce que Don Pernety nous révèle concernant l'œuf,

Je ne peut que renvoyer mes frères et mes sœurs qui sont intéressés au dictionnaire Mytho Hermétique au chapitre « œuf des philosophes » pour plus de détails.

Pour résumer Don Pernety nous dit que la plupart des chercheurs ont confondu le contenant avec le contenu et que bien que la forme de l'œuf est ce qui convient le mieux à l'opération, le terme d'œuf des philosophes désigne en fait la matière même de l'œuvre contenant le mercure, le soufre et le sel, comme l'œuf est composé du blanc, du jaune et de sa pellicule protectrice. Il souligne de plus que rien n'est plus proche du magister que la conception de l'enfant dans le ventre de sa mère ou le poussin dans sa coquille couvé par la poule. Pernety nous dit encore que cette matière contient un feu interne qui doit être excité par le feu externe, afin que se reanimant peu à peu elle donne la vie et donne naissance à l'enfant philosophique qui doit enrichir et perfectionner ses frères.

Michael Maïer lui nous dit que les philosophes frappent leur œuf avec le feu, non pour qu'il soit détruit et périsse, mais pour qu'il reçoive la vie et croisse.

Il précise qu'il ne faut pas parler à son sujet de corruption, mais de génération. Il cesse, il est vrai, d'être un œuf par la disparition de sa forme et commence par devenir un animal bipède et capable de voler par l'apparition d'une force plus noble.

*Le ciel compte un oiseau, de tous le plus hardi,
Dont tu chercheras l'œuf, n'ayant pas d'autre soin.
Un mol blanc entoure le jaune. Avec prudence
Touche-le d'une épée de flamme (c'est l'usage).
Mars doit venir en aide à Vulcain ; il va naître
Un oiselet vainqueur et du fer et du feu.*

Pour « oiselet » Maïer utilise le terme « pullaster » traduit en vieux français par « poulastre ». Les mots pullaster et poulastre nous font penser à astre et oiselet est l'anagramme d'étoiles.

C'est donc à une étoile que l'œuf va donner naissance, or en voie métallique un des premiers pas après avoir « trouvé » la matière première n'est-il pas l'obtention du petit roi ou régule étoilé. Et en alchimie interne ceci nous fait penser aussi à cette phrase « Et que l'astre du matin se lève dans vos cœurs ».

Les ailes

Dans l'imagerie hermétique les ailes, les oiseaux de toutes sortes représentent toujours le « volatil » le mercure. Les différents types d'oiseaux décrivant ce mercure à des stades différents de l'oeuvre

Les serpents

Les serpents nés du limon de la terre représentent également un mercure, dans le cas de notre symbole, ces serpents se font face. Ils peuvent décrire le mercure sous ses deux formes, fixe et volatil, en conflit jusqu'à ce qu'une harmonie soit réalisée et que ces deux serpents s'opposant se retrouvent intimement unis comme nous pouvons le voir dans le symbole du caducée qui en passant à beaucoup de points communs avec le kneph, il représente un peu le kneph dans un déploiement dans la verticalité. (nous y retrouvons, les serpents, les ailes et l'œuf sous la forme du disque.

La croix ansée

L'ankh enfin ou croix de vie, symbole de l'immortalité, clé ouvrant la porte du monde de l'éternité et fermant le monde des mystères aux profanes. Le glyphe de l'ankh est à rapprocher du symbole de vénus. De plus il est rouge, couleur du sang et de la vie.

Après ces considérations sur les éléments constitutifs de ce symbole, comment faire le lien de manière pratique avec l'alchimie.

Séparer le subtil de l'épais.

Dans l'opération spagyrique la séparation du subtil de l'épais consiste à séparer le mixte dans ses différents éléments constitutifs. Dans sa forme brute la plante est un mixte, tous comme le minéral qui servira dans l'oeuvre métallique ou l'homme en alchimie spirituelle.

Sous cette forme brute le travail est impossible, parce qu'aucune évolution n'est possible sur quelque chose d'achevé. La plante, le métal ou l'homme sont à leurs niveaux des créations achevées. Ils sont au niveau le plus élevé de perfection ou la nature a pu les mener. Pour aller plus loin, il faut recommencer le travail là où la nature a laissé le sien. C'est pourquoi il est nécessaire de décomposer ce qui a été précédemment composé et travailler sur les différents principes constitutifs de la matière, afin de recomposer quelque chose qui sera très différent du mixte de départ.

Principe	Plante	Minéral	Homme
Soufre	Huile essentielle	Extrait huileux	Pneuma
Mercure	Alcool	Acide (vinaigre)	Psyché
Sel	Cendre	Chaux résiduelle	Corps

Dans tous les cas nous sommes bien dans un travail spirituel, car il s'agit uniquement d'un travail de purification. Il n'y a rien à ajouter à la matière dans un travail alchimique, mais uniquement à purifier, nettoyer. Le tout avec l'aide de l'eau et du feu.

La matière première

Dans le cabinet de réflexion nous avons déjà une présentation de ce sur quoi nous devons travailler (le feu, la présence de Dieu avec la bougie, le soufre, le sel et le mercure), les trois principes contenus dans la matière première brute.

Par la suite, au cours de l'initiation nous sommes confrontés aux quatre éléments.

C'est une indication que le travail s'appuiera sur ces trois principes et ces quatre éléments et que le feu sera l'instrument essentiel pour ce travail.

Mais toute l'œuvre commencera avec la matière première (le conte Bernard le Trévisan écrit « que l'on ne doit la chercher ni dans le règne minéral, ni dans le règne végétal, ni dans l'animal, car on ne peut la trouver dans aucun des trois règnes »)

« Cette matière n'est cependant qu'une seule chose de laquelle notre pierre est faite sans y ajouter aucune chose étrangère »

« Elle se compose au début de trois et cependant d'un »

« Premièrement tu dois dissoudre et résoudre la matière »

Une fois obtenue cette matière première et que faite de trois au début elle peut être réduite à un, il devient évident que la dite matière première ne se trouve pas, elle se prépare.

C'est là que nous pouvons faire le lien avec l'œuf. Il est la matière première, mais pas une matière naturelle, c'est une matière travaillée. (dans le cas de notre expérience, un élixir).

Ainsi nous avons avec notre œuf une image de perfection sur un certain plan (le travail d'épuration sur les trois principes et leur ré-assemblage, puis le lent travail de mûrissement et de distillation. Néanmoins il n'est pas une fin en soi, puisqu'il n'a d'intérêt que comme étant quelque chose qui potentiellement peut donner infiniment plus.

L'obtention de cet œuf n'est que le premier pas vers l'aventure de la vie. Il est d'ailleurs intéressant de se rendre compte que beaucoup de traités alchimiques commencent la description des opérations à un stade correspondant à notre œuf et que l'impasse est généralement faite sur les moyens de l'obtenir. »

Ainsi dans notre œuf nous retrouvons le soufre et le mercure (le soleil et la lune encadrant le kneph dans la loge), nous retrouvons l'influence d'un feu céleste et l'action du feu interne excité par le feu externe.

Il est important de considérer que le travail alchimique n'exclut absolument pas le corps ou l'élément terre, puisque le travail sur le sel est primordial. Le processus n'est plus alchimique si le sel purifié n'est pas réincorporer dans l'élixir. (c'est lui qui constitue le feu interne excité par le feu externe, dans notre couveuse, le feu externe est la source de chaleur et de lumière, le feu interne est le sel)

Il y a dans les cendres deux substances pures, une terrestre, l'autre ignée, la première se convertit en verre par la puissance du feu.

travailler sur le sel permet de fixer une essence subtil.

La présence de l'œuf entre la lune et le soleil nous rappelle aussi que l'alchimie est une voie de couple, que l'on pratique en couple ou non. La voie alchimique est sur certains points à mettre en parallèle avec le tantrisme et l'étudiant en alchimie qui renierait son aspect féminin pour un homme ou masculin pour une femme, il passerait à côté de quelque chose d'essentielle. C'est un rappel aussi que ni les approches trop martiales, trop virils, trop sèches, ni les approches essentiellement dévotionnelles, ne conviennent.



Dans cette gravure du Mutus Liber nous voyons le couple alchimique travaillant ensemble sur différentes opérations

Cette position entre soleil et lune (entre soufre et mercure) nous indique aussi que l'opération qui va suivre la séparation et la calcination est un mariage alchimique, qui doit être pris comme une véritable opération de fécondation. Une résurrection. Ce qui était séparé est de nouveau uni. Dans tous les textes alchimiques il est question de ces « noces chymiques ».



Cette autre image du Mutus Liber est aussi très parlante, nous y voyons le couple alchimique en prière, nous rappelant que sans la grâce de Dieu, l'œuvre ne peut aboutir. Mais nous y voyons également dans la partie haute quelque chose qui reprend un certain nombre d'éléments de notre œuf.

A propos d'alchimie spirituelle.

Suite à une remarque de notre frère Denis, qui me rappelait qu'il fallait faire attention au terme d'alchimie spirituelle, je voudrais citer Claude d'Ygé qui disait ceci :

« Que ceux qui pensent que l'alchimie est strictement de nature terrestre, minérale et métallique , s'abstiennent.

Que ceux qui pensent que l'alchimie est uniquement spirituelle, s'abstiennent »

Il n'y pas d'alchimie sans matière, et en alchimie je pense qu'un matérialiste à l'esprit ouvert progressera sans doute plus sûrement que la grande majorité des spiritualistes pour qui il y a nécessairement un esprit distinct d'une matière.

En même temps l'alchimie ne peut être que spirituelle et en travaillant sur l'un des trois règnes nous travaillons forcément sur nous même et avec Dieu. Il y a interaction permanente entre les manipulations sur la matière, le manipulateur et le créateur de toutes choses .

Expérience personnelle.

Je ne commenterai pas mon expérience de spagyrie puisque tous vous calcinez, lavez, et couvez mais je vous commenterai une expérience qui date maintenant de quelques années, mais qui s'impose à moi depuis nos expériences sur les plantes. Ces événements ont pris un sens particulier.

Ce que je vais décrire n'est sans doute pas véritablement alchimique, mais néanmoins je pense que cela peut être mis en parallèle avec le processus alchimique.

Solve

Il s'agissait d'une période de déprime, voir même de dépression assez profonde dans un moment ou tout semblait se dissoudre, s'effondrer autour de moi, mais aussi en moi, de manière événementielle mais également au plus profond de mes croyances et convictions. Cette période a duré plus d'une année que j'ai passé, habité par un désir viscéral d'auto destruction permanent. A ce moment l'alcool jouait un rôle important (je baignai comme ma plante). Dans le même temps je mettais une énergie farouche dans la pratique (à l'époque essentiellement la prière, les exercices de présence et le travail sur le tarot). Je vivais un phénomène de dissolution, de démantèlement intérieur et tout ce qui avait pu à un moment ou un autre paraître stable était balayé, laminé.

Calcination

C'était une douleur émotionnelle , mais aussi physique permanente. J'en arrivai à penser que l'existence se résumait à une douleur lancinante comme le dit Bouddha. Avec le recul je constate que cet état de souffrance a duré jusqu'au moment de l'acceptation.

Lavation

L'acceptation que quelque chose en moi était en train de mourir, qu'une vie se terminait là pour qu'une autre puisse commencer. (A cette époque des rêves très significatifs ce sont manifestés). Dans cette période j'intensifiai ma pratique et l'alcool n'était plus un soutien, je consacrai l'essentiel de mon temps disponible en pratique et retraite et quelque chose commençait à se densifier. Il y avait d'un côté ce qui était périssable qui continuait à se désagréger et en même temps un embryon de stabilité qui se générait.

Coagula

Ce qui est intéressant c'est ce qui c'est passé un matin où après bien des matins à me lever avec pour seule pensée, celle morbide d'en finir, je me suis levé dans un état de sérénité que je n'avais jamais ressenti jusqu'à ce jour. Tout ce que je percevais était emprunt de douceur , de chaleur et de beauté. Je me souviens parfaitement des premiers moments de cette journée et de l'état de légèreté dans lequel je me trouvais. En fait j'étais profondément et physiquement amoureux de la vie sans aucune raison particulière, je ressentais cet état avec chaque partie de mon corps. Le retournement était spectaculaire. Cet état a duré plusieurs semaines en diminuant d'intensité de jour en jour. Ce qui est intéressant c'est que les changements internes qui se sont opérés à cette occasion n'ont jamais disparu depuis. Finies les envies cycliques de suicide qui me hantaient depuis ma pré adolescence, les fatigues chroniques, les insomnies régulières, les angoisses, je n'ai plus jamais fait depuis un seul cauchemar, ni même un rêve seulement désagréable et ma perception des autres a radicalement changée. Ce sont ces changements devenus permanents qui me font dire que je ne suis pas seulement sortie d'une période dépressive d'un point de vue psychologique, mais qu'il s'est opéré un véritable retournement, une conversion.

Mûrissement & distillation

La phase de mûrissement m'avait un peu échappée en fait, mais je pense que c'est ce que je vie depuis ce moment là. Couvaision et distillation. C'est seulement après être passé par cette

phase de mort et de renaissance qu'un travail « spirituel sérieux » a pu commencer, dans le sens ou avant il ne s'agissait que d'une tentative pour combler des manques, pour pallier à des insuffisances. C'est seulement à partir de cette période que j'ai compris qu'une quête signifiait abandon, lâcher prise, simplification. Qu'il n'y avait rien à acquérir, mais seulement beaucoup à perdre, à laisser en chemin.

Je pense qu'aujourd'hui le travail ne fait que commencer, l'œuf est dans la couveuse et le travail de distillation va pouvoir commencer.

Il en est de même pour cette planche, la lecture de ce soir ne marque en aucun cas un aboutissement mais bien un commencement puisque en fait je découvre seulement des orientations et des pistes de recherche et d'expérimentation.

Comment travailler sur soi avec la spagyrie ;

- travail sur les quatre éléments en réalisant des élixirs avec différentes parties d'une même plante (la terre, l'air, l'eau et le feu).
- Travail sur des élixirs en correspondance avec les sept planètes.
- Travailler sur un ou des élixirs en correspondance avec une ou des planètes qui nous posent problème (Maléfique ou faible)

Au vu des résultats observés avec le travail sur la plante, je pense que les effets dans un travail sur le minéral doivent être plus profonds et peut-être plus violents, puisqu'avec le minéral nous touchons à la structure même de la matière. Mais ces effets peuvent être en apparence moins visibles.

-
- Nos amies les plantes : Viviane le Moullec.
 - Le secret du sel : Elias Artista.
 - Secret de la franc-maçonnerie égyptienne : Denis Labouré.
 - Comprendre les quatre éléments : Denis Labouré.
 - Dictionnaire Mytho-Hermétique : Don Antoine Joseph Pernety.
 - Alchimie & médecine : Alexander Von Bernus.
 - Alchimie du feu céleste: Denis Labouré.
 - Atalante fugitive : Michael Maïer.
 - Mutus Liber.
 - L'alchimie science et mystique : Patrick Rivière.